

Monsieur le Président, Messieurs du Conseil d'Administration, et vous tous mes Frères,

Nous avons quitté la vêtue de travail des Maçons, car nous ne souhaitons pas déférer à la manifestation du pouvoir personnel, ni faire la confusion entre monde profane et monde sacré.
Monsieur le Président,

Vous vous êtes offusqué à juste titre d'une lettre anonyme que nous n'approuvons pas non plus quant à la forme, vous ne pourrez donc qu'apprécier qu'à visage découvert et avec la franchise qui doit caractériser nos relations nous nous adressions à vous pour vous dire ce que nous avons sur le cœur, même si ce que nous allons dire vous paraîtra un peu rude à entendre.

Vous dirigez depuis deux ans cette Obédience, sans trop vous soucier de respect, ni de nos règles, ni des hommes.

Ceci nous contraint à interpeller le Conseil d'Administration, et de dire à nos Frères, membres du SGC, que vos dérives seront une fatalité, que s'ils n'acceptent pas, comme nous le faisons aujourd'hui, de se lever pour y mettre un bémol et si possible un terme.

Entendons-nous bien mes Frères, nous respectons comme vous la fonction de GM, mais son incarnation du moment nous pose, comme à la plupart des frères de la GLNF, de permanentes interrogations.

Nous allons nous en expliquer.

Mes Frères, nous nous connaissons bien pour avoir les mêmes aspirations, et, ce que nous avons à déclarer, est intimement logé au fond de votre cœur de Maçons. Vous le dénoncez chaque jour, en vous demandant, comme la plupart des frères de la GLNF, s'il existe des hommes, des Maçons, capables de s'opposer aux dérives constatées ?

Ce jour, mes frères, est arrivé.

Nous allons vous donner connaissance des griefs que nous portons devant ce SGC et devant le Conseil d'Administration, **qui détient tous les pouvoirs**, et la capacité, de redonner à notre Obédience les valeurs auxquelles nous sommes attachées, qui fondent notre espérance et notre régularité.

Nous ne rentrerons pas dans le détail des pouvoirs du Conseil, que vous pourrez trouver dans la note que nous remettrons en fin de séance à ceux qui le souhaitent.

Nous nous tournons maintenant vers nos anciens GM, qui nous ont donné tant de satisfactions, et que nous voulons ici remercier pour leur chaleur, leur fraternité et l'expérience qu'ils ont mis en œuvre à la direction de cette GLNF, que nous aimons et que nous voulons préserver.

C'est l'unique raison de notre ressentiment.

Les frères que vous voyez ici, ne briguent aucun honneur.

D'ailleurs, si cela était le cas, ils se tairaient ; mais leur engagement maçonnique, leur conviction, ne connaissent ni la menace, ni la peur.

On nous propose la confusion.

On nous propose l'opposition entre nos valeurs.

On voudrait nous imposer des quotas, même au prix de quelques manipulations.

Nous n'avons qu'un souhait, celui de parvenir à cette conversion du regard qui fait de chaque homme notre frère, vers cette unité retrouvée qui fait la grandeur et le succès de notre Obédience.

Elles ne peuvent être l'apanage d'un homme, mais de cette vision commune que nous avons de la régularité maçonnique aujourd'hui mise à l'épreuve.

Cette remise en ordre doit se faire, avec délicatesse mais sans complaisance, car elle serait fatale en cet instant, tant nous connaissons la subtilité de notre gouvernance.

Nous allons vous rappeler maintenant les dérives que nous avons constatées pour que vous puissiez les analyser en fonction des constats que vous avez pu faire vous-même.

GLNF - SGC du 4.12.09

LETTRE OUVERTE AU SOUVERAIN GRAND COMITÉ ET AU CONSEIL D'ADMINISTRATION

QUELQUES RÉFLEXIONS SUR LA GESTION ET LE DEVENIR DE LA GRANDE LOGE NATIONALE FRANÇAISE

Analyse juridique des dispositions Statutaires, du Règlement Intérieur et des Constitutions :

On voudrait nous laisser penser que le Conseil d'Administration n'est habilité qu'à traiter de **questions matérielles**, liées à la gestion des biens de la GLNF.

Il suffit de se reporter aux dispositions statutaires pour constater qu'il est aussi habilité à traiter de questions éthiques.

En fait le Conseil d'Administration dispose de tous les pouvoirs.

Il peut nommer ou destituer tout administrateur, par un vote à la majorité simple. (Art.11 des Statuts avant dernier §), sauf le GM et les anciens GM qui sont membres à vie.

Ce n'est que le Conseil d'Administration qui a cette prérogative et non pas le GM.

Les membres du Conseil **sont au maximum de 12** et se répartissent comme suit :

- De droit : Le GM – Les 3 Derniers GM

François STIFANI – Jean Charles FOELLNER- Claude CHARBONNIAUD

- Le DGM – Le G.Trésorier – Le G.Orateur, **seuls ces derniers peuvent perdre leur poste d'Administrateur au Conseil s'ils perdent leur fonction.**

- Les autres membres sont nommés par le Conseil d'Administration. **Ils sont actuellement au nombre de neuf.**

Il semble donc que si le Conseil d'Administration souhaite mettre un terme aux écarts que nous rappelons ci-après, il devrait conforter sa majorité en admettant trois autres membres judicieusement choisis !

Durée du premier mandat conféré au GM compte tenu de la modification des Statuts et du Règlement Intérieur (RI) portant la durée du mandat à 5 ans. (Art.2.3 du RI).

Le premier mandat ne peut être que de 3 ans dans la mesure où le Règlement Intérieur a été modifié en même temps que les Statuts et après l'élection du GM.

Le Règlement Intérieur en son Article 20, précise que les dispositions qui le concernent « **Entreront en vigueur à compter du 27 Mars 2009** ».

Il ne semble donc pas y avoir d'ambiguïté sur le fait que le premier mandat prendra fin en Décembre 2010.

RÔLE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION :

Il n'échappera à personne qu'il existe depuis quelque temps une situation arbitraire dans notre Obédience.

Il est donc normal de se poser la question de savoir qui est ou n'est pas habilité à prendre un certain nombre de décisions ?

Pouvoirs du CA (Art.12 des Statuts) :

Il est investi des pouvoirs les plus étendus pour agir au nom de l'association au mieux des intérêts de celle-ci.

Quels sont les intérêts de celle-ci ?

Il convient bien sûr de se reporter à l'Objet de l'Association (Art. 3 des Statuts).

L'Association a pour but la mise en œuvre des idées, principes et règles exposés dans le préambule.

Elle a notamment pour objet, dit cet article... « **La protection en toutes circonstances des intérêts matériels et moraux de ses membres** ».

Le Conseil d'Administration n'a donc pas pour seul objet, de gérer des questions d'ordre matériel mais aussi **l'éthique maçonnique, telle que définie dans le préambule.**

Que dit le préambule ?

La FM est une libre association **d'hommes libres et indépendants, engagés dans une quête d'élévation spirituelle et de perfectionnement moral, qui mettent en pratique un idéal de paix, d'amour et de fraternité (Art. 3 de la Règle en 12 points).**

Ces préceptes « **de liberté, d'amour et de fraternité** », élément de la Règle en 12 Points, qui devient alors partie intégrante des Statuts, même si par « commodité », elle est traitée dans un fascicule nommé « **Constitutions de l'Ordre** ».

Ces préceptes sont-ils ceux qui sont appliqués, par celui là même qui devrait en être le gardien et l'exemple vivant ?

Lorsque par un abus de pouvoir, il prend ou laisse appliquer, des mesures contraires à ces principes, est-il le garant de nos institutions ?

Quelques exemples :

1. Exigence de nous faire assister au SGC avec nos attributs maçonniques sans aucune concertation.

Ce qui de mémoire de Maçons ne s'est jamais fait à la GLNF depuis 1913.

Ne s'agit-il pas d'une tentative de nous imposer le respect dû à la fonction de GM, alors même que l'ordre du jour n'aborde que des questions qui sont de nature profane (Approbation du rapport moral, approbation des comptes etc.) **et ne prévoit aucune ouverture de travaux.**

Il s'agit au demeurant d'une manœuvre sans effet, puisque même dans ce cas nous serions, soit en Conseil de Maîtres, soit en Chambre du Milieu, si cela a une signification au Rite de GL.

En tout état de cause, on ne peut interdire la parole à un Maître et encore moins à des VM, dans la mesure où ils s'expriment de manière mesurée et dans l'intérêt de l'Obédience.

2. Implication politique contraire aux « Landmarks et à la Règle en 12 Points

Le GM toujours en transgression de tous les principes qui fondent notre Régularité, déclare dans les médias être à la disposition du Président de la République s'il fait appel à lui.

Quelles que soient nos opinions, cette position est irrecevable car contraire à nos règles fondamentales.

Quelle autorisation a eu le GM pour engager l'Obédience dans une telle dérive, qui peut troubler la conscience individuelle des Frères, et remettre en cause notre régularité ?

3. Création d'un Cabinet fantôme :

Les prérogatives du GM vont-elles jusqu'à engager l'Association dans des opérations extérieures sans consultation du Conseil d'Administration, ni du SGC.

Les Frères découvrent dans la presse quelques jours après la réunion du SGC l'engagement du GM avec des personnalités politiques, alors que cette initiative importante et contraire à nos règles, n'a même pas été évoquée dans ces instances.

4. Commission des affaires Intérieures :

Révocation d'un Frère et demande de démissionner à d'autres, pour avoir osé rédiger un rapport qui ne correspond pas aux desiderata du GM et qui révèle les dérives que nous dénonçons.

Nous verrons si la duplicité, va jusqu'à faire rédiger un faux en écritures, ce qui pourrait entraîner le dépôt d'une plainte maçonnique.

Ce sera aussi le cas, de toute nouvelle tentative d'intimidation ou de révocation, de ceux qui se montreraient trop gênants par le seul fait qu'ils expriment un avis différent de celui du GM.

5. Communication médiatique :

Contraire à la tradition de discrétion de notre Obédience, et sans avoir pris l'avis du Conseil d'Administration et du SGC, sur l'objectif, le bien-fondé, et la nature de cette communication.

A cette communication s'ajoute un exhibitionnisme de nos Tenues et des réflexions sur les Frères qui ont choqué beaucoup d'entre nous.

Le mandat donné au GM serait-il un « blanc-seing » l'autorisant à remettre en cause et sans concertation, les valeurs propagées par notre ancienne institution, et toujours respectés par ses prédécesseurs ?

Ce qui intrigue depuis toujours le monde lorsqu'il est question de FM, c'est précisément cette discrétion, à laquelle se sont astreints tous les précédents GM et qui fait de la GLNF, qui n'existe que depuis 1913, l'une des premières Obédiences maçonniques française ; parce que précisément, elle a su garder de manière exemplaire les vrais valeurs de la Franc Maçonnerie.

Une Commission Communication vient d'être créée en Novembre 2009 qui siègera le 3 Décembre 2009.

Initiative bien tardive et qui ne trompe personne quand on sait que lorsque le résultat ne convient pas, les membres sont « débarqués » ou qui leur est demandé de démissionner (Cf. Commission des Affaires Internes au point 4).

6. Rappel permanent de la supériorité numérique de la GLNF :

Comme si en matière maçonnique, le nombre serait une qualité.

Le multiple n'est concevable que dans une unité de pensée. A défaut, il est le début d'une fuite en avant que l'on perçoit déjà dans certaines loges et d'ailleurs dénoncé dans le rapport initial de la Commission des Affaires Internes.

On ne nous propose pas cette Unité, mais une opposition permanente, que l'on nous invite pourtant à combattre dès le 1^{er} degré de notre instruction (ramener le binaire à l'Unité).

7. Révocation immédiate de tous ceux qui osent émettre un avis différent ou dont il pense qu'il pourrait faire obstacle à sa volonté hégémonique. (sans commentaire pour le moment)

8. Achat de locaux dont on ne comprend pas la finalité maçonnique.

Il s'agirait de recevoir des personnalités étrangères à notre Institution et dont nous estimerions qu'ils ne peuvent être reçus dans le Temple même, qui abrite cette Institution ?

N'est-ce pas une réaction entièrement profane de penser que le Temple que nous construisons en chacun de nous et dont nos temples sont le reflet matériel, serait indigne de recevoir l'autre, alors qu'il s'agit de la finalité même de notre démarche ?

9. Création de loges dites « d'excellence » :

En faisant appeler les frères pour qu'ils viennent dans une autre province, Paris/Pisan, qui n'existe toujours pas, parce que **jamais consacrée (Elle est donc de nature profane)**.

Il leur est ensuite demandé de démissionner de leur province d'origine afin de devenir frère F. à Paris/Pisan. Des Loges d'autres provinces ont été interdites de Tenue parce que le Temple qui leur était affecté a été donné à une Loge « Paris/Pisan ».

S'agit-il d'émulation à caractère maçonnique qui devrait s'instituer dans un climat de confiance et d'unité, ou de captation du travail des GMP, au seul profit de l'hégémonie d'un homme et non la promotion de l'Obédience.

S'agit-il de réduire artificiellement les effectifs des provinces pour montrer ensuite par captations successives, que l'on est le meilleur, en s'étant approprié le travail d'autrui ? **Voire pour se créer une majorité dans un Souverain Grand Comité que l'on voudrait à sa dévotion ?**

10. S'entourer de gens si peu recommandables,

qu'ils ne savent s'exprimer qu'en vociférant sur les frères ?

N'a-t-on pas alors cette obligation de les rappeler « à l'Ordre » sur lequel tous les Maçons sincères sont d'accord, et qui fait l'objet du sus dit en préambule, mais aussi des exhortations que l'on nous fait maintenant prononcer lors des installations des VM ?

Le GM précisait dans son courrier aux GMP du 16 Juillet 2008 :

« J'attache, comme vous le savez, la plus grande importance au choix des hommes, à la conception et à la constitution des équipes à tous les niveaux » (Nota : sauf au mien).

11. Réintégration de Frères qui ont déshonoré leur Loge ou la GLNF :

Par discrétion et courtoisie, nous ne citerons pas de noms, mais ces réintégrations de Frères exclus pour des fautes graves, et notamment manquements à la Règle en 12 Points et aux Constitutions de l'Ordre, apparaissent comme une insulte à ceux qui ont pris ces décisions, et aux instances de recours qu'elles aient ou non été saisies par les Frères concernés.

12. Nomination à des postes importants de personnalités qui par leur soumission, leur âge, présentent les caractéristiques qui permettent de supposer qu'elles ne feront pas d'ombre ?

13. Communication interne :

Elle est tout aussi lénifiante que la communication externe est provocante ; créant un malaise chez les Frères y compris les VM qui font part de leur stupéfaction et de leur désenchantement.

« Si vous parlez comme moi, vous êtes comme moi », dit-il.

Nous n'avons besoin, ni de gourou, ni de Maître à penser.

La FM contrairement aux propos tenus devant des caméras de télévision, n'est pas une Secte, et les Frères n'ont pas à être désignés aux caméras en raison de leur tenue qui devrait les identifier.

14. Exiger que les GMP n'appartiennent pas aux Grades dits supérieurs pendant leur mandat :

Démarches pourtant inscrite depuis des siècles dans la plupart des Rites ?

Pour ceux qui le savent « Grade supérieur » est pris au sens numérique du terme. Ceci ne signifie pas que ceux qui les pratiquent sont des hommes affublés de ce qualificatif.

Ces hommes tentent d'acquiescer cet état supérieur de conscience, qui est inscrit dès les premiers degrés de la FM.

État qui doit les aider à regarder le monde avec plus compassion et d'humilité.

Grâce à des degrés successifs d'initiation, ils tentent de retrouver cet état primordial qui doit faire d'eux des porteurs de Lumière. Nos rituels disent : « Enfants de la Lumière ».

Quelle raison justifie que l'on fasse obstacle à leur démarche ?

15. Multiplication des tenues ou des chemins,

qui de manière sous jacente et insidieuse, doit occuper le temps des frères et les empêcher de suivre le même parcours que celui que l'on voudrait faire quitter à certains GMP.

EN CONCLUSION :

Allons nous laisser à un seul homme et à quelques uns de ses vassaux, le droit de remettre en cause, ce qu'avec détermination et souvent beaucoup de courage, ont su préserver nos prédécesseurs ?

Seront nous assez faibles, ou assez lâches, pour fermer les yeux sur des valeurs que nous sommes une majorité à porter et à partager ?

Nous serons nombreux, même au prix du sacrifice auquel nous nous sommes engagés au jour de notre initiation, quel qu'en soit le prix, à ne pas devenir les parjures de valeurs qui ont façonné notre démarche, et l'infini bonheur, dont nous n'acceptons pas de priver ceux qui sont amenés à nous rejoindre.

D'autres l'ont fait avant nous, en quittant une Obédience qui avait décidé de faire fi de ces valeurs.

Ils ont fait la GLNF d'aujourd'hui. Elle ne peut donc être la chose d'un seul homme.

Nous ne sommes pas capables de les abandonner.

Ceux qui les ont connus, et ceux qui sont animés du même désir de transcendance, reliés à eux par cette extraordinaire « Chaîne d'Union » que nous ne pouvons plus rompre parce qu'ils ne sont plus là, et surtout, parce qu'ils nous ont montré l'exemple.

Nous pouvons d'ores et déjà faire le constat que les moyens mis à notre disposition sont loin d'être négligeables. La sérénité dont nous avons bénéficié jusqu'ici, n'avait pas nécessité de mettre en évidence ces possibilités, c'est devenu indispensable.

Merci à tous ceux qui, par leur présence, leurs encouragements, leurs silences, leur regard, leur fraternité, nous ont encouragés.

Ils nous donnent la volonté de nous exprimer avec cette détermination.

Merci à tous ceux qui nous rejoindront pour faire prévaloir notre idéal de Paix, de Fraternité et d'Amour.

Hommes de raison, nous demandons pardon d'avance à ceux que nous pouvons blesser par ces propos, qui leur paraîtront peut être excessifs, mais qui ne sont que l'expression de nos convictions, et de la peine que nous avons d'avoir permis de telles dérives.

Nous n'avons de griefs définitifs contre personne.

Nous souhaitons, seulement, que l'Ordre continue à régner dans notre cœur, notre conscience, et notre Obédience. Pouvoir regarder nos frères moins éclairés ou moins informés, sans avoir le sentiment de les trahir, faute de n'avoir pas agi lorsqu'il était encore temps.

Maçons, nous aimons tous ceux qui partagent notre idéal sans dogme, et nous aspirons à le faire partager au plus grand nombre, y compris à ceux qui ont cru pouvoir nous infliger la domination du pouvoir temporel sur celui de l'esprit.

Nous accepterons, nous le pensons, tous les compromis honorables pour permettre le retour à une situation sereine et préserver ainsi notre Grande Loge Nationale Française du tumulte médiatique qui ne manquerait pas de se produire si nos divergences venaient à dépasser le stricte domaine de notre Obédience.

Enfin, peut-on dire que notre GM n'était pas averti des devoirs qui s'imposent à lui ?

Il suffit de relire le discours tenu par notre Grand Orateur lors de l'installation du GM, pour constater que de manière prémonitoire, tous les écueils à éviter, tous les préceptes à respecter, figuraient dans cette déclaration. (document joint).

Ce que nous demandons au Conseil d'Administration :

- 1) **Arrêt de la communication telle que réalisées actuellement et des émissions de télévision qui mettent en scène nos tenues.**
- 2) **Dissolution du cabinet « Fantôme » composé de profanes.**
- 3) **Vérification des nominations au SGC avant officialisation.**
- 4) **Tenir compte de l'éthique maçonnique avant toute réintégration d'un Frère, notamment en cas d'exclusion pour faute grave.**
- 5) **Audit des comptes de la GLNF par un cabinet indépendant et notoirement connu.**
- 6) **Restitution aux GMP Georges DUCROS et Jean-Pierre VOLEON des provinces « CHAMPAGNE-ARDENNES » et « PORTE DES ALPES » qui leur ont été subtilisées, sans qu'il puisse leur être fait aucun grief.**
- 7) **Restitutions aux provinces parisiennes des loges dites « d'excellence »
Fin de la communication sur la Province PARIS-PISAN qui d'ailleurs n'existe pas.**
- 8) **Examen du dossier relatif à l'achat de l'appartement de l'Avenue de Wagram et de son utilisation.**
- 9) **En concertation avec le Conseil d'Administration, nomination de trois administrateurs supplémentaires, suivant une liste que nous tenons à sa disposition.**

Remis au Souverain Grand Comité

À Paris, le 4 Décembre 2009,

**Le Comité de Soutien des Valeurs Maçonniques
du Souverain Grand Comité**

P.J. : - Allocution du Grand Orateur en décembre 2007.

ALLOCUTION DU GRAND ORATEUR

*“Soyez Roi dans vos rêves,
dites-vous : ma place est au sommet.”*

Président Carnégie

Jean-Charles Foellner n'est plus Grand Maître de la Grande Loge Nationale Française. L'Ordre ici assemblé ressent une profonde tristesse. Il a fini son temps en franchissant, tout au long d'une vie consacrée à la Franc-maçonnerie, tous les degrés, avec la Force, la détermination d'un homme hors du commun, si dur en apparence et si tendre à la fois. Aux côtés de Claude Charbonniaud, il incarnera désormais comme lui la Sagesse et, pourquoi pas, la Beauté. Vive Jean-Charles Foellner !

François Stifani, vous êtes le Grand Maître de la Grande Loge Nationale Française. L'Ordre ici assemblé ressent une profonde joie. En présence du Grand Architecte de l'Univers, vous venez de prêter le serment le plus important de votre vie, celui qui vous lie indissolublement au respect de la Tradition Primordiale et à chacun des 38 000 Frères de l'Obéissance.

Me permettez-vous, TRGM, dans cette dernière planche, devant la Grande Loge, de m'interroger sur ce que nous appelons votre "élection" et sur votre Autorité ?

L'élection du Grand Maître

Mais, est-ce bien d'une élection qu'il s'agit ? Est-ce à la suite d'un processus démocratique que vous êtes aujourd'hui à la tête de notre Ordre ?

Il y a nécessairement, dans un Ordre, une certaine immanence de la fonction de Chef Suprême, laquelle ne saurait avoir pour fondement, me semble-t-il, l'ensemble des critères habituels d'une élection profane.

Si le recours à des formes démocratiques de désignation, dans les sociétés humaines, est sans doute le modèle le plus enviable et dont la généralisation est recherchée, il n'en est pas ainsi dans un Ordre initiatique.

La question doit être posée de savoir s'il est concevable que la désignation de l'autorité spirituelle de l'Ordre et l'attribution de ses pouvoirs puissent, en quelque sorte, venir "d'en bas".

Dans un Ordre rigoureusement hiérarchisé comme le nôtre, toutes les prérogatives viennent nécessairement "d'en haut". Une impression contraire pourrait être ressentie, à tort, dans les Loges, lors de l'élection du Vénérable. Les Frères peuvent considérer parfois qu'ils choisissent de confier le pouvoir de les diriger à l'un des leurs.

Illusion, bien sûr. Il ne faut pas oublier, d'abord le pouvoir, voire le devoir du Vénérable en Chaire de préparer sa succession et de désigner celui qui lui paraîtra avoir les qualités requises pour devenir un des Chefs de l'Ordre, avec l'accord du Comité de Loge. Lorsque cet *a priori* est défaillant et que plusieurs candidats se présentent à l'élection, je considère déjà qu'il y a une rupture dans la Tradition et une douteuse évocation de l'agitation du monde profane.

Mais surtout, la désignation d'un Frère élu ne peut être qu'une proposition adressée au Grand Maître qui, seul, peut donner l'ordre à son représentant, Grand Maître Provincial, Inspecteur du Rite ou Vénérable, de procéder à l'installation, d'en transmettre les bienfaits et les pouvoirs.

C'est là toute la différence entre "le Maître élu" qui n'est rien, à propos duquel j'ai pu dire parfois qu'il s'agissait d'une "coquille vide" et le "Maître installé" qui obtient du Grand Maître la qualité et les prérogatives de Vénérable Maître.

Mais qu'en est-il au sommet de la hiérarchie maçonnique ?

Il en est ainsi également.

Pourrait-on imaginer des candidatures multiples, individuelles ou soutenues par des groupes, des campagnes électorales, sources de dénigrement et de divisions, les parvis du Grand Temple devenant ainsi le forum des prétentions, de l'opportunisme, l'antichambre du désordre ?

Parmi les privilèges du Grand Maître en exercice, duquel nous verrons que tout pouvoir émane, figure légitimement celui de désigner son successeur.

Du jour où le TRGM Jean-Charles Foellner a considéré, publiquement, que non seulement vous aviez les qualités requises pour diriger l'immense chantier mais, aussi et surtout, que vous étiez le plus apte à le faire, vous représentiez déjà le futur de la GLNF. Certes, le pouvoir du Grand Maître appelle l'éclairage que peuvent lui apporter la sagesse du Souverain Grand Comité, des anciens Grands Maîtres ou de tout Frère dont il pourrait solliciter l'avis, mais seul ce pouvoir est source d'ordre, de cohérence et de saine transmission de l'autorité.

Quel est alors le sens du vote d'aujourd'hui, que le Règlement Général qualifie de "ratification" ?

C'est bien plus que cela dont il s'agit.

L'assentiment des représentants des Loges n'est rien d'autre qu'une marque de confiance, de fidélité annoncée, celle d'une reconnaissance : *"Je vous reconnais comme Grand Maître de la Grande Loge Nationale Française"*.

Voter "contre" n'a aucun sens et ne peut que procéder de la dérision : *"J'aurais préféré quelqu'un d'autre..."* ou bien encore : *"Il est trop maigre, trop gros ou trop petit !"*

Il y a six ans, dans une première planche consacrée précisément à la Fidélité, j'avais écrit : *"La Fidélité n'est ni routine ni passéisme, elle est la continuité de l'essentiel"*.

C'est la continuité de l'essentiel que vous avez assurée, mes bien aimés Frères, et j'ajoutais : *"en Maçonnerie, si l'on n'est plus d'accord, il faut savoir partir tout simplement, sans bruit, sans trahir."*

La source de l'Autorité

De qui tenez-vous les pouvoirs qui sont les vôtres à partir de cet instant ? Quelle est la source de votre Autorité ?

Dans ce domaine, il faut aller plus loin encore ; les hommes n'y sont pour rien.

Le fondement de votre Autorité, c'est le contenu de la Tradition.
Le sens de votre Autorité, c'est le respect de la Tradition.
Le but de votre Autorité, c'est de perpétuer la Tradition.

Ainsi, le Grand Maître, ultime trait d'union entre les hommes et Ce qui les dépasse, ultime trait d'union entre les hommes et Dieu, Grand Architecte de l'Univers, est-il à la fois la plus haute autorité de l'Obéissance et le plus fidèle serviteur de la Tradition.

C'est bien le sens de la plus belle phrase de votre serment :
"Je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour servir les intérêts de la Franc-maçonnerie".

Vous êtes, en même temps, TRGM, celui qui ordonne, qui détient les pouvoirs les plus absolus et celui qui obéit, le plus scrupuleusement, à cet ensemble de Règles qui nous dépassent et, par là, nous transcendent. *

À l'instant précis où Jean-Charles Foellner vous a remis le Maillet, emblème du Pouvoir, vous êtes devenu le dépositaire et le premier gardien de la Loi Éternelle, de la Tradition.

Plus concrètement, vous êtes le gardien de la Régularité, de l'Éthique, en votre qualité de Chef Spirituel de l'Ordre et de l'harmonie des Loges, c'est-à-dire du bonheur des Frères.

Gardien de la Régularité, vous présidez aux destinées de l'Ordre, à la conservation de ses caractères propres, au maintien de sa place et de son rayonnement vers l'Humanité.

Veillez pardonner mon impertinence mais peut-être est-ce le moment de s'interroger, sous la forme d'un divertissement tournant vite à la tragédie, sur ce qu'il adviendrait dans l'hypothèse où tel Grand Maître, perdant la raison (je ne m'adresse, bien sûr, plus à vous), violerait les *Landmarks* de l'Ordre, ne rendrait plus nécessaire par exemple, la présence du *Volume de la Loi Sacrée* ou inviterait les femmes à participer à nos travaux, auxquels pourraient également être admis les membres d'Obédiences irrégulières, pour discuter de politique et de religion ?

On imagine, avec effroi, la consternation des Anciens Grands Maîtres, le dépit du Conseil des Sages, le trouble du Grand Orateur, gardien de la Constitution et du Règlement Général, l'émoi du Souverain Grand Comité que seul le Grand Maître peut réunir !

À l'évidence, notre Constitution et notre Règlement Général n'ont pas prévu pareille calamité, sans doute parce qu'elle ne peut exister que dans la pensée fragile du Grand Orateur.

La Constitution de la Grande Loge Unie d'Angleterre évoque, en revanche, cette irréaliste question dans des termes dont l'humour justifie une citation. Ainsi, l'article 15 de cette Constitution dispose-t-il :

"Si le Grand Maître abusait de son pouvoir et se rendait indigne de l'obéissance des Loges, son cas serait réglé par quelque

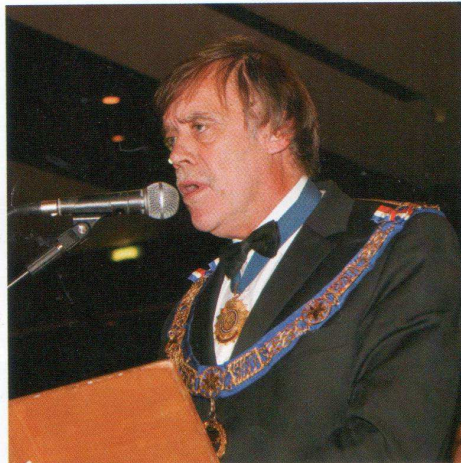
disposition nouvelle, dictée par les circonstances et ce, parce que jusqu'à présent l'ancienne Fraternité n'a eu aucun motif de faire prévision d'un événement dont elle a présumé qu'il ne se réaliserait jamais".

En un mot, le problème est tellement grave qu'une solution s'imposerait. On ne sait pas laquelle... *Wait and see !*

Il en serait de même à la Grande Loge Nationale Française. Le problème ne se posera pas. S'il se posait il serait résolu...

Le Grand Maître, Gardien de l'Éthique

Vous êtes également, TRGM, gardien de l'Éthique. À cet effet, il vous appartient, personnellement et à travers l'action de ceux que vous désignerez pour vous représenter, d'irriguer l'Obéissance des valeurs essentielles de notre conscience universelle.



Chef Spirituel de l'Ordre sans devenir un "maître à penser", vous veillerez à ce que l'Obéissance soit une École de Spiritualité, généreuse et ouverte à tous les hommes, grâce au respect de la loi d'Amour et d'une juste Tolérance.

Vous seul déterminerez aussi dans quelle mesure nous devons communiquer dans le monde profane, sur nos idéaux et nos pratiques initiatiques, tout en conservant nos secrets.

Enfin, vous serez le Gardien de l'harmonie des Loges donc du bonheur des Frères. Le bonheur des Frères... N'est-il pas, au fond, le plus bel objectif qui s'impose à vous ?

La majesté, le faste et la beauté d'une Tenue de Grande Loge, symbole de la Force et de l'Unité de l'Ordre, ne doivent jamais nous faire oublier que c'est exclusivement là, dans la Loge, dans cette modeste réunion d'hommes où l'âme rejoint le symbole, et là seulement que peut se produire le miracle renouvelé de la Franc-maçonnerie.

Ce miracle repose sur le Temporel, la construction des Temples, et vous poursuivrez avec intelligence, zèle et habileté le chantier qui désormais est le vôtre, celui du grand Bâisseur qui vous a précédé.

Il repose aussi sur le Spirituel et vous saurez imposer la rigueur dans la pratique du Rituel, le suivi de la formation, idée-force de Claude Charbonniaud, mise en œuvre de façon étincelante par Jean-Pierre Pilorge, l'attention due aux Apprentis et susciter, par votre bonhomie, la joie et la convivialité de l'agape.

Que Dieu vous garde, Très Respectable Grand Maître, vous, votre famille et l'immense famille des Frères qui vous aiment.

Jean-Pierre SERVEL
Grand Orateur